

La part canadienne des projets de la BAsD

La Banque asiatique de développement (BAsD), qui a financé, en 1989, des projets dans des pays asiatiques en voie de développement d'une valeur de plus de 3,6 milliards de dollars US, est un organisme important pour les entreprises canadiennes, surtout celles oeuvrant dans les domaines de la consultation et des projets d'immobilisation.

Le Canada est l'un des pays qui fournit des fonds à la BAsD, mais la part des exportateurs canadiens visant les contrats de la BAsD ne reflète pas le niveau global de l'intérêt que le Canada porte à cet organisme (voir tableau page 10).

Traditionnellement, les entreprises d'experts-conseils canadiennes ont obtenu un nombre satisfaisant de contrats; toutefois, elles pourraient en remporter davantage. En outre, la performance du Canada pour ce qui est des projets d'immobilisation, qui représentent environ 90 % des activités de la Banque, demeure faible. Cela reflète grandement le problème plus global de l'absence d'entreprises de construction et de fabricants canadiens dans les marchés des pays asiatiques en voie de développement.

Prêts

Depuis l'établissement de la Banque asiatique de développement en 1967, les fournisseurs, les entrepreneurs et les experts-conseils canadiens ont obtenu des contrats d'une valeur totale de 157,6 millions de dollars US, financés par des prêts de la BAsD aux gouvernements des pays membres. Ces fonds représen-

tent 1,06 % de l'ensemble des prêts de la BAsD. Par comparaison, la part de l'Australie est de 1,34 %, celle du

ont obtenu 0,75 % des contrats de services d'experts-conseils reliés à des prêts de la BAsD, d'une valeur de 0,5 million de dollars US, et 0,42 % de contrats de matériel et de travaux civils, d'une valeur de 8,5 millions de dollars US.

En pourcentage, notre performance traditionnelle dans le domaine des services d'experts-conseils financés par des prêts est de loin meilleure que celle dans le domaine du matériel et des travaux publics.

C'est d'ailleurs le cas pour tous les contrats financés à travers le monde par toutes les banques de développement.

Notre part cumulative totale de 50 millions de dollars représente 6 % des contrats de services d'experts-conseils financés par des prêts de la BAsD.

Aide technique

En ce qui concerne l'aide technique subventionnée par la BAsD (les contrats sont octroyés directement par la BAsD), notre performance est semblable à celle dans le domaine des services d'experts-conseils financés à même des prêts. Au cours des années, le Canada a conservé 5,6 % des contrats d'aide technique. Nous nous plaçons donc directement derrière le Royaume-Uni, les États-Unis, les Philippines et

l'Australie. Pour 1989 seulement, le Canada a remporté 9 contrats d'aide (Voir page 8: Appui.)

La Banque asiatique de développement : ce qu'elle est et ce qu'elle fait

La Banque asiatique de développement (BAsD) est un établissement financier international qui est financé par ses 47 pays membres, soit 32 de la région de l'Asie du Pacifique et 15 de l'Europe et de l'Amérique du Nord (dont le Canada).

Cette banque dessert une région où vit plus de la moitié de la population de la planète.

La principale fonction de la Banque est d'utiliser les ressources dont elle dispose pour :

- consentir des prêts et des investissements en actions pour l'avancement économique et social des pays membres en voie de développement;
- fournir de l'aide technique pour la préparation et l'exécution de projets et de programmes de développement ainsi que pour la prestation de services consultatifs;
- promouvoir l'investissement de capitaux publics et privés aux fins de développement;
- aider à la coordination de plans et de politiques de développement pour les pays membres;
- coopérer avec des organismes publics internationaux et des groupes nationaux touchés par l'investissement de fonds de développement dans la région.

Les banques ont surtout consenti des prêts au secteur public et ont mis l'accent sur la promotion du développement économique par les gouvernements. Les investissements appuyés par les banques dans le secteur public ont servi à construire des infrastructures physiques, par exemple pour l'agriculture et l'irrigation, l'électricité, le transport et les communications; ainsi qu'une infrastructure sociale telle des écoles et des cliniques de santé. Ces infrastructures ont servi de base au taux généralement élevé de croissance et de développement que connaît cette région. Ce modèle devrait se poursuivre à l'avenir.

Cependant, avec l'infrastructure de bases déjà en place, la nature des besoins des pays membres en voie de développement change petit à petit. Par conséquent, la Banque tient de plus en plus compte de ces changements lorsqu'elle apporte de l'aide au secteur public. Un certain nombre de nouvelles priorités du programme de prêts de la BAsD reflètent ces besoins :

- l'infrastructure sociale, en particulier dans les secteurs de la santé et de l'éducation, doit être élargie;
- l'amélioration du niveau de vie des groupes sociaux les plus démunis, en particulier les femmes, qui devraient profiter davantage des possibilités et des ressources du développement en Asie;
- la protection de l'environnement en intégrant des aspects reposant sur l'environnement dans le programme de prêt de la Banque;
- l'appui du secteur privé. La Banque jouera un plus grand rôle dans l'aide à la promotion du secteur privé, directement et indirectement, dans les pays dont le gouvernement en exprime le souhait.

Royaume-Uni de 3,9 % et celle des États-Unis de 8,09 %.

En 1989, les entreprises canadiennes